

ANECDOTES de Marcelle CHARVIN, épouse Robert Chamagne

PROVERBES et SENTENCES

Elle est comme la poule blanche, quand elle n'a pas mal au derrière, elle a mal à la hanche...

Autant qu'un évêque peut en bénir

On met bien un veau dans une grange

Tu n'as jamais vu le loup péter sur la pierre de bois !

LES DRAGEES

Son père racontait que lorsqu'il était petit, une dame du village distribuait tous les ans un paquet d'amandes aux enfants du village. C'était les amandes qui lui restaient une fois qu'elle avait sucé les dragées... Bien sûr ils ne les mangeaient pas !

LE GRAND PERE ET LES POULES

Il les laissait mourir de vieillesse considérant que toute leur vie elles lui avaient donné des œufs et que c'était déjà bien ...

LA TANTE LUCIE

Mariée à l'oncle Jean Charvin, elle était alsacienne et personne ne l'aimait. Quand elle venait à Orchamps chez le grand père elle repartait en emmenant tout ce qu'elle pouvait : argenterie, mobilier ...

Quand mon oncle est mort elle s'est remariée avec un homme d'Orchamps qui s'en est repenti toute sa vie ...

LA COUSINE CLAUDE MARPEAUX

Son père Paul (frère de ma mère) était dentiste à Paris. Elle était très belle et très sympathique.

Mariée à René Dubois qui travaillait aux batteries Tudor, elle a disparue brusquement, peut-être vers l'âge de 25 ans. Jamais aucune nouvelle...

Sa mère, la tante Claudine était empoisonnante...

L'ONCLE PAUL

On l'attendait avec impatience quand il venait de Paris car il nous amenait des gaufrettes Sultane, avec de la chantilly au milieu...

MON PERE A LA GUERRE DE 14-18

Sur les champs de bataille, il voyait la tante Marthe (sœur de ma mère et décédée à 24 ans) qui était près de lui et détournait les balles. Il n'a pas été blessé.

MA MERE EN SUISSE

Une nuit elle a rêvé que la terre tombait entre elle et son père. Le courrier arrivait très difficilement. Plus tard elle a appris qu'il était décédé cette nuit-là et qu'il l'avait appelée.

LA MERE DE MAMAN

Elle a dit un jour à son gendre Renobert Mélaton, qui possédait la fonderie de la Bedugue:

« Renobert, nous allons partir pour un grand voyage et c'est vous qui conduirez la voiture ». Peu de temps après Renobert mourrait et elle peu après ...

La voiture en question, tirée par un cheval, était celle du grand père boulanger qu'il utilisait pour faire ses tournées de livraison.

LA GRAND MERE D'ORCHAMPS (Charvin née Chancenotte de Clairval)

La commune avait acheté un nouveau corbillard. La grand-mère se demandait qui est-ce qui allait l'inaugurer et passait en revue toutes les personnes du village sur la liste d'attente.

Victime d'une attaque cérébrale, ce fut elle la première ...

LE GRAND PERE D'ORCHAMPS (Charvin)

« On ne dérange pas un boucher pour un bifteck », aussi il achetait plus qu'il ne pouvait manger, et il n'y avait pas de frigo ...

MA MERE A GENEVE

Son père et sa mère avait un commerce de bof (beurre –œufs-fromages) à Genève, vers le pont. Son père est parti à la guerre de 14-18, laissant seule sa mère avec ses trois enfants.

Quelqu'un lui a dit que les allemands arrivaient et elle a liquidé le magasin pour rien ...

LES COUSINS CHARVIN PATISSIERS A PARIS

Ils tenaient une pâtisserie bien réputée à Paris et venaient passer leurs vacances à Orchamps.

Pendant ce séjour, le cousin finissait d'user ses vieux pantalons de travail. A l'heure du thé son épouse lui disait « allez-vous habiller mon ami ». Il enlevait alors sa vieille veste de pâtissier et enfilait une veste queue de pie, tout en gardant son pantalon de pâtissier...

La cousine était comme une marquise de l'ancien temps, avec sa coiffure en hauteur et ses habits... A l'heure de la messe tout le monde attendait pour voir comment elle serait habillée.

Ils avaient une fille qui a épousé un dentiste de Charleville nommé Cubertier.

MONSIEUR MOREAU

Monsieur Moreau était inspecteur des postes à Paris. Il venait en vacance à Orchamps.

Il chantait d'une très belle voix :

Trou du cul, de quoi donc te plains-tu ?

N'es-tu donc pas heureux dans la raie de mes fesses ?

N'es-tu donc pas heureux dans la raie de mon cul ?

LE NOUVEL AN

Au nouvel an la tradition était d'aller souhaiter la bonne année dans la famille et chez les connaissances.

Une fois nous avons décidé de commencer la tournée par... Ils nous remercièrent, flattés d'être les premiers. Ma sœur Andrée dit alors "oui, on s'est dit que comme ça on serait débarrassé de la corvée..."

